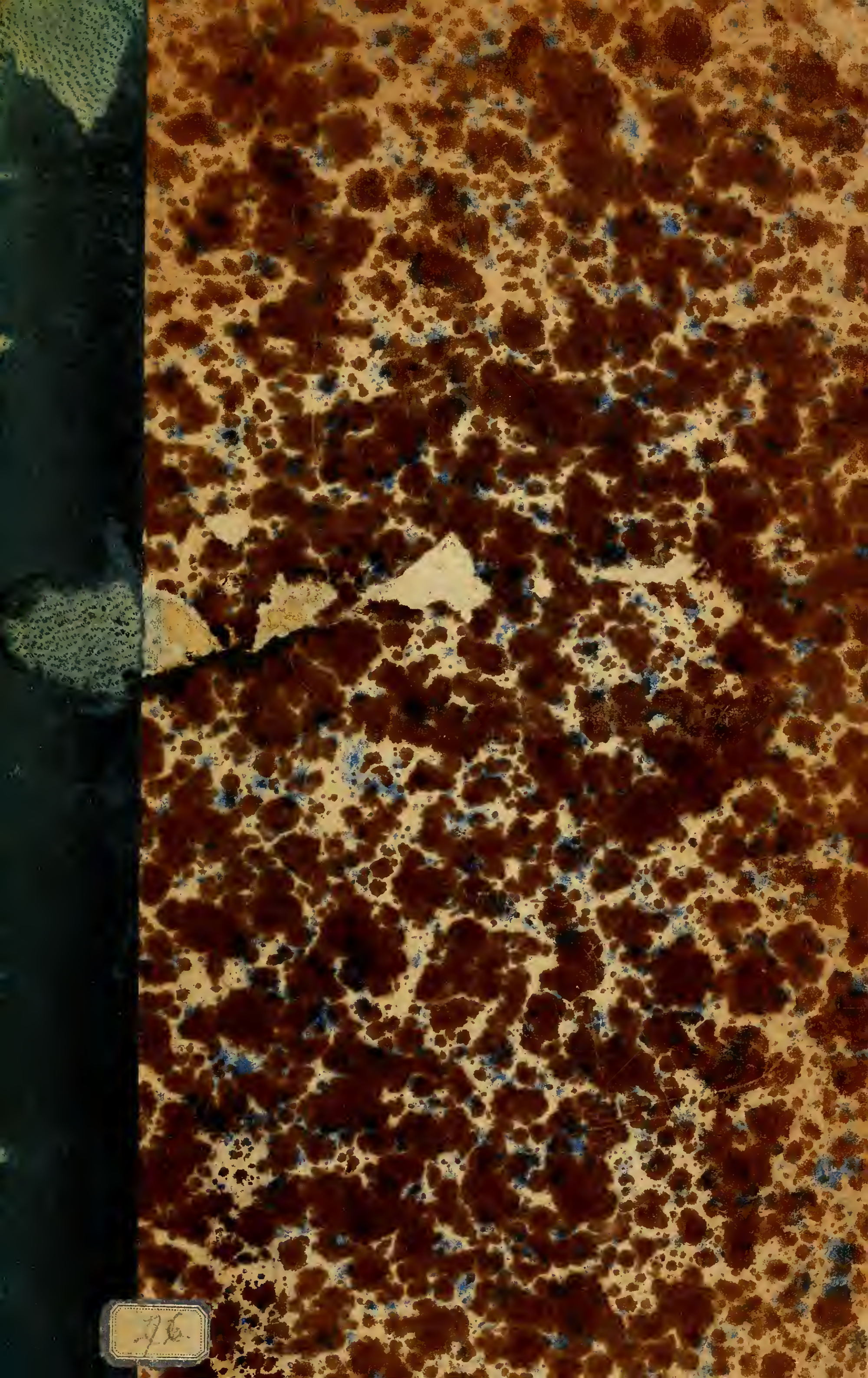



Ex libris
A. Preudhomme de Borre



RECUEIL

DE

COLÉOPTÈRES

ANORMAUX,

PUBLIÉ

PAR

MOCQUERYS, Simon



à M. Preudhomme de Borre
l'auteur
Mocquerys.

Monsieur,

J'ai pensé qu'il serait assez intéressant pour MM. les Entomologistes de connaître les anomalies qui se présentent chez certains coléoptères, et surtout ceux chez lesquels des anomalies se présentent le plus souvent.

En conséquence, j'ai gravé sur bois ce que je possède en coléoptères anormaux, pour en commencer une suite, et j'invite Messieurs les Amateurs qui en auraient rencontré d'autres spécimens, à vouloir bien me faire savoir à quelles conditions ils consentiraient à me les céder.

Les collecteurs qui tiendraient absolument à conserver les insectes sont priés de me les communiquer, dans l'intérêt d'une publication purement gratuite.

En publiant ces anomalies, je ferai connaître les personnes qui les auront trouvées ou recueillies.

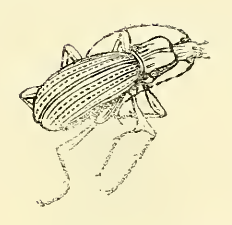
Quand je m'en serai procuré six au moins, je ferai paraître une seconde notice.

Veuillez agréer, Monsieur et cher Collègue, les sentiments avec lesquels je suis votre tout dévoué,

MOCQUERYS,

Chirurgien-Dentiste, rue Grand-Pont, 57,

ROUEN.



CARABUS INTRICATUS, LIN.

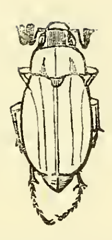
C. Cyaneus Fab. Dej.

Ce Carabus présente cette particularité d'avoir deux jambes articulées au même fémur ; l'articulation fémoro-tibiale est double à la cuisse médiane du côté droit.

Dans la vie, les deux jambes pouvaient se mouvoir séparément, et elles concouraient à la locomotion.

Trouvé par M. Leroux (Michel), en janvier 1842, près Rouen.

COLLECTION MOCQUERYS.

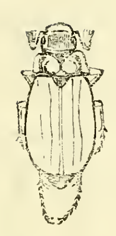


MELOLONTHA VULGARIS.

Figure, au trait, d'un *Melolontha vulgaris,* qui a, du côté gauche de la tête, une antenne double composée de quatorze feuillets ; la partie inférieure est un peu déprimée à son centre, et les deux feuillets du milieu sont un peu moins longs que tous les autres, ce qui aide à reconnaître la duplicature de l'organe.

Trouvé à Rouen par M. E. Mocquerys, en avril 1852.

Collection Mocquerys.



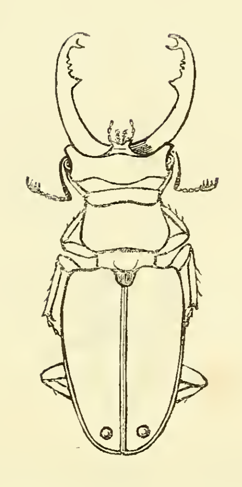
MELOLONTHA VULGARIS.

Figure, au trait, d'un *Melolontha vulgaris* difforme, en ce que le corcelet, au lieu d'être complet, est divisé en deux lobes soudés, seulement dans une courte étendue, à la partie centrale, de manière à former, à la partie antérieure et médiane du corcelet, un triangle vide qui permet de voir le derrière de la tête et le cou de l'insecte.

Dans la vie, la tête était toujours dirigée en haut.

Pris à Rouen, par M. E. Mocquerys, en avril 1852.

Collection Mocquerys.

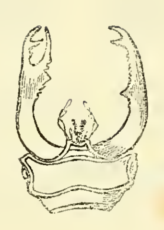


LUCANUS CERVUS,

Présentant à la partie postérieure de ses deux élitres deux protubérances demi-sphériques très lisses, de la grandeur indiquée dans la gravure au trait ci-dessus.

Trouvé dans les environs de Rouen, par M. E. Mocquerys, en 1851.

Collection Mocquerys.

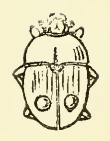
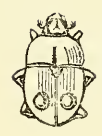


TÈTE DE LUCANUS CERVUS,

Présentant une difformité dans la mandibule gauche, représentée par le trait ci-dessus.

Trouvé à Orival, près Elbeuf, par M. Alexandre Levoiturier, en 1852.

Collection Mocquerys.

DEUX GEOTRUPES SYLVATICUS,

Dont les élitres présentent chacune une protubérance demi-sphérique très lisse à peu près semblable, à la partie postérieure et moyenné de chacune d'elles, comme l'indique la gravure ci-dessus.

L'un a été trouvé près Rouen, par M. Laloi, docteur-médecin, actuellement à Belleville, près Paris;

L'autre, dans la même localité, forêt Verte, près Rouen, par M. E. Mocquerys.

COLLECTION MOCQUERYS.

ROUEN. — Imprimerie de E. CAGNIARD, rue Percière, 29.

RECUEIL

DE

COLÉOPTÈRES

ANORMAUX

PUBLIÉ PAR

MOCQUERYS



Monsieur et cher Collègue,

En publiant ma première Notice, je faisais appel à la complaisance des entomologistes possesseurs d'insectes anormaux, et, pour arriver plus sûrement à mon but, j'avais donné à M. Buquet, trésorier de la Société Entomologique, 75 exemplaires de cette brochure, avec prière de les faire parvenir aux membres de la Société qui s'occupent de coléoptères.

Maintenant que la liste des membres indique les spécialités, je prends la liberté de vous adresser directement cette deuxième livraison.

Quand la première a paru, je croyais que la deuxième la suivrait de près; mais, considérant le long espace de temps qu'il m'a fallu pour réunir les matériaux composant la présente, je me suis demandé si les cas d'anomalies n'étaient pas plus rares que je ne l'avais d'abord supposé.

Cependant, d'après ce qui en a été rencontré dans nos environs, je suis encore porté à croire le contraire.

Quoi qu'il en soit, dans l'intérêt d'une publicité toute gratuite, qui ne demande pas l'abandon des sujets publiés, et surtout vu le petit nombre de personnes qui s'occupent d'insectes, il est bien à désirer que tous ceux qui en possèdent d'anormaux veuillent bien me les communiquer directement, ou les adresser à M. Mignaux, rue du Four-Saint-Germain, n° 60, à Paris, qui en fera les dessins pour mon compte.

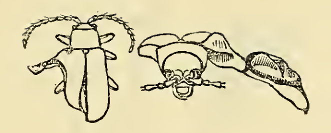
Dans la prévision qu'un grand nombre de sujets me parviendraient et que leurs différentes difformités nécessiteraient un classement par divisions, j'ai fait imprimer la notice de chaque insecte sur une feuille, sans pagination, espérant donner plus tard une liste pour leur placement.

Veuillez, Monsieur, m'accorder votre bienveillant concours et agréer les civilités respectueuses de votre tout dévoué,

MOCQUERYS,

Chirurgien-Dentiste,

Rue Grand-Pont, n° 57, à Rouen.



ORNITHOGNATHUS GENEROSUS (MURRAY)*.

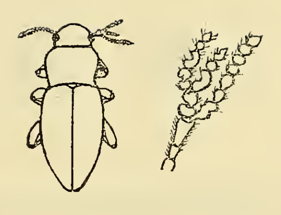
Il existe à l'élytre gauche un appendice partant de la partie humérale, se dirigeant en dehors presque à angle droit, puis se courbant vers le bas à son extrémité.

Dans cet appendice il est facile de reconnaître une élytre entière pliée en deux longitudinalement et un peu chiffonnée à son milieu. Ce pli longitudinal n'est pas tellement serré qu'on ne puisse voir le dessous de l'élytre, et juger qu'il ne lui a manqué qu'un moule pour avoir la forme, la longueur et la largeur d'une élytre normale; la couleur violette des élytres est aussi brillante sur celle-ci que sur les deux autres.

Cet insecte remarquable vient du Vieux-Calabar; il m'a été donné par M. Murray, d'Edimbourg (Ecosse).

COLLECTION MOCQUERYS.

* D'après la gravure, on pourrait croire que l'élytre gauche est plus courte que celle de droite; elle est seulement un peu plus atténuée à sa partie postérieure et recourbée sous l'abdomen.



BLAPS ATTENUATA (Fischer).

Antenne droite trifurquée et composée de vingt articles.

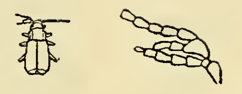
L'étrange anomalie de cet insecte autorise à le classer dans une division que l'on pourrait dénommer par excédant.

Je considère cette division comme la plus intéressante ; car la production en plus de tout ou partie d'un organe entraîne non seulement celle de la charpente osseuse ou cornée, mais encore celle des muscles pour la mouvoir, puis des nerfs et du système sanguin.

Tout cela réuni constitue à mes yeux un phénomène très intéressant.

Cet insecte a été trouvé dans la vallée de la Tchernaïa, près Sébastopol, par M. Marie, capitaine au 81e de ligne, et m'a été donné par M. Aubert, entomologiste à Amiens.

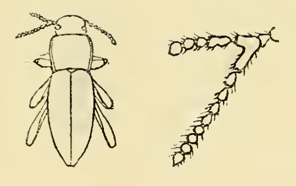
Collection Mocquerys.



MALACHIUS MARGINELLUS (Fab.).

Cette jolie petite espèce, dont l'antenne gauche, composée de quinze articles, se ramifie en trois branches d'une manière toute particulière, comme l'indique la gravure, a été trouvée à Paris par M. Martin, lépidoptériste, qui a bien voulu s'en dessaisir en ma faveur.

Collection Mocquerys.



BLAPS CYLINDRICA (Fischer).

Antenne gauche bifurquée d'inégale longueur et composée de quinze articles.

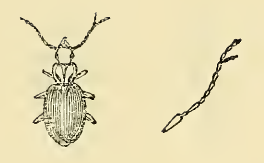
La bifurcation part du troisième article, qui est plus grand et modifié un peu en forme d'Y, comme l'indique la gravure.

Une des branches a huit articles, et l'autre quatre seulement.

Cet insecte a été recueilli dans la vallée de la Tchernaïa, près Sébastopol, par M. Marie, capitaine au 81e de ligne.

Il m'a été donné par M. Aubert, entomologiste à Amiens.

Collection Mocquerys.

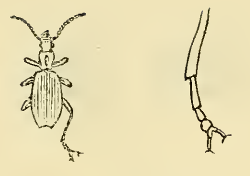


ANCHOMENUS ANGUSTICOLLIS (FAB.).

Du huitième article de l'antenne droite de cet insecte part un petit rameau composé de deux articles, ce qui porte à treize le nombre de ces articles.

Trouvé près de Rouen par M. E. Mocquerys.

COLLECTION MOCQUERYS.

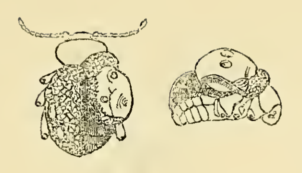


BRACHINUS CREPITANS (Linné).

Le tarse de la jambe postérieure du côté droit se termine par deux crochets articulés tous deux séparément sur le quatrième article de ce tarse, modifié comme l'indique la gravure.

Cet insecte a été trouvé dans les environs de Rouen, et m'a été donné par M. Augustin Alexandre, entomologiste amateur à Rouen.

Collection Mocquerys.



TIMARCHA RUGOSA (Fab.).

L'extrême difformité de cet insecte m'ayant permis de voir le dessous de ses deux élytres, j'ai reconnu que les gibbosités n'en sont pas seulement externes, comme je le croyais : elles n'offrent point, en effet, à la partie inférieure de l'élytre anormale un creux correspondant aux saillies, et sont, au contraire, aussi prononcées en dessous qu'en dessus.

Afin de savoir s'il en était de même chez les Géotrupes et Lucanus, qui font partie de ma première publication, je les ai ramollis et j'ai reconnu que chez tous les protubérances étaient égales dans les deux sens.

Cela m'a remis en mémoire ce qu'a dit Swammerdam relativement au Monoceros (Oryctes Nasicornis) :

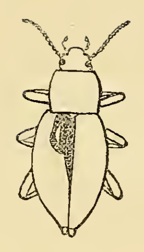
« Que toutes les parties qui doivent former l'insecte parfait existent » déjà à l'état rudimentaire dans la larve, et que le passage de l'état » de larve à celui de nymphe n'a pour but que de produire leur extension ou le déploiement de ces parties, etc. »

Dans ce travail d'extension ou de déploiement l'air doit jouer un très grand rôle; si donc l'insecte, à un moment donné, l'introduit en trop grande quantité ou avec trop de force entre les deux lames d'une élytre, il en résultera leur désunion; puis, l'effort ou la dilatation aidant, l'écartement des deux lames de l'élytre produira une gibbosité en rapport avec leurs résistances relatives.

Sauf plus mûr examen, je crois que les gibbosités n'ont pas d'autres causes.

Cet insecte monstrueux, provenant de Syrie, m'a été donné par M. Moritz, naturaliste à Paris.

Collection Mocquerys.



BLAPS { MUCRONATA (Lat.).
CHEVROLATII (Sol.).

Gibbosité à l'élytre gauche.

Il paraît que les élytres ne se soudent (au moins dans cette espèce) que quelque temps après leur développement, puisque la cause qui a produit une protubérance à l'une d'elles l'a séparée de sa congénère dans une assez grande étendue, sans occasionner de déchirement.

Cela n'a pas empêché la soudure de s'effectuer à ta partie postérieure des élytres, point où elles se sont retrouvées en contact.

Je n'ai gravé cet insecte que pour appuyer cette observation.

Trouvé au Mont-aux-Malades, près Rouen, par M. Victor Delalande, coléoptériste, qui m'en a fait don.

Collection Mocquerys.

Rouen. — Imprimerie de D. BRIÈRE, rue Saint-Lô, n° 7.

RECUEIL

DE

COLÉOPTÈRES

ANORMAUX,

PUBLIÉ

PAR

MOCQUERYS.

N° 3.

1859.

Rouen, le 10 Septembre 1859.

Monsieur et cher Collègue,

Dans ma deuxième Notice, je faisais appel aux entomologistes possesseurs de Coléoptères anormaux.

Aujourd'hui, j'ai la satisfaction de pouvoir vous annoncer que plusieurs amateurs ont répondu à mon invitation, les uns en m'offrant ces Coléoptères, soit en pur don, soit en échange, d'autres en me les communiquant.

En ce moment, je possède une trentaine de ces Insectes plus ou moins intéressants.

Diverses circonstances ayant entraîné un long retard dans l'impression de cette troisième Notice, je me suis décidé à lui donner une étendue double de celle de la précédente.

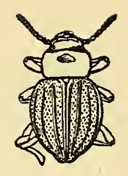
Je m'empresse de vous prévenir, en outre, que je possède les éléments de la quatrième, et que ce numéro, dont la publication suivra de près celui-ci, contiendra des anomalies très remarquables.

Ainsi donc, mes aimables abonnés, prenez patience, et vous,

Monsieur et cher collègue,

Agréez l'assurance de mes sentiments distingués.

MOCQUERYS,
Chirurgien-Dentiste, rue Grand-Pont, 57, à Rouen.

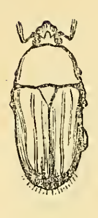
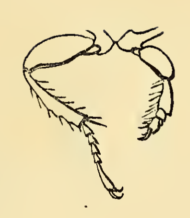
PIMELIA INTERSTITIALIS (Solier).

La cuisse postérieure gauche se termine par un élargissement qui permet les articulations distinctes des trois jambes qu'elle porte.

Deux de ces jambes ont conservé chacune un article de tarse.

Cet insecte, provenant d'Algérie, m'a été cédé par M. Deyrolle, naturaliste à Paris.

Collection Mocquerys.

HETERORHINA NIGRITARSIS (G. ET P.).

Avortement de la cuisse, de la jambe, du tarse réduit à deux articles, et même d'un des crochets qui est à peine visible.

Toutes les parties anormales réunies n'égalent pas en longueur la cuisse droite bien développée du même insecte.

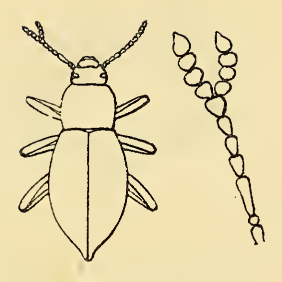
Cet arrêt dans le développement est l'anomalie la plus fréquente. Pour s'en rendre compte, il faut se reporter à un principe fondamental en Entomologie : c'est que le développement des membres s'opère par la projection d'un liquide gazeux.

Deux causes distinctes produisent donc les atrophies : la première, si l'origine du membre, à sa jonction avec le corps, présente un orifice insuffisant pour le passage du liquide extenseur ; et la seconde, si, pendant le développement, une pression accidentelle est opérée sur un point quelconque du trajet.

Dans le premier cas, le membre est entièrement atrophié, et, dans le second, le désordre se manifeste à partir du point où le passage a été intercepté complétement, ou seulement rétréci. Les effets varient donc suivant le point de départ ou la puissance de l'obstacle.

Cet insecte, provenant des Indes-Orientales, m'a été cédé par M. Deyrolle, marchand naturaliste à Paris.

Collection Mocquerys.

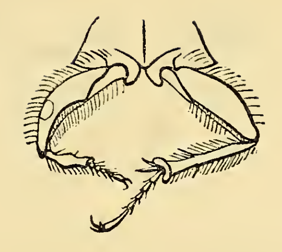


BLAPS CHEVROLATII (Solier).

Antenne gauche bifurquée et composée de quinze articles.
La bifurcation part du septième, et chacune des branches se forme de quatre articles.

Trouvé à Rouen par M. Victor Lalande, qui m'en a fait don.

Collection Mocquerys.



MELOLONTHA VULGARIS (Linn.).

Atrophie de la jambe postérieure droite *.

J'attribue pour cause à cette difformité une pression accidentelle qui a dû avoir lieu vers le bas de la cuisse droite dans le temps que l'insecte passait de l'état de larve à celui d'insecte parfait.

A partir du bas de la cuisse, la jambe, le tarse et les crochets sont atrophiés ; la force expansive n'a pas pu vaincre toute la résistance résultant de la pression.

On retrouve bien toutes les parties de la jambe, mais à l'état rudimentaire.

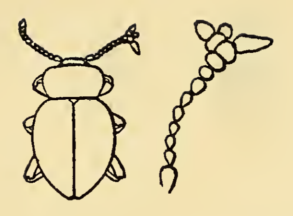
La même cause a produit l'effet contraire à la partie supérieure de cette même cuisse : elle est plus longue et plus arquée, et la corrélation de ces deux résultats confirme mon opinion.

Ce fragment anormal m'a été donné de la manière la plus aimable par M. A. Lefebvre, de Bouchevilliers (Eure), qui a trouvé vivant dans son jardin cet insecte, dont un accident a détruit la partie antérieure.

Ce n'est pas l'anomalie la plus intéressante trouvée par cet amateur, car en 1824, dans le Val-di-Noto, en Sicile, il capturait le curieux *Scarites Pyracmon*, publié vers cette époque par M. Guérin dans son *Magasin Entomologique*, pl. 40.

Collection Mocquerys.

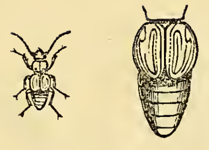
* Pour rendre cette difformité plus appréciable, la jambe est figurée ici à peu près au double de sa grandeur naturelle.



TIMARCHA TENEBRICOSA.

Antenne droite composée de quatorze articles.

Cet insecte, intéressant seulement par la difformité de son antenne, a été réduit en poudre chez le dessinateur. Cependant, comme le dessin était terminé avant l'accident, j'ai pensé devoir le reproduire ici, pour ne pas réduire arbitrairement le nombre, assez petit déjà, de ces éléments d'appréciation sur la rareté relative des anomalies dans les diverses espèces de coléoptères.

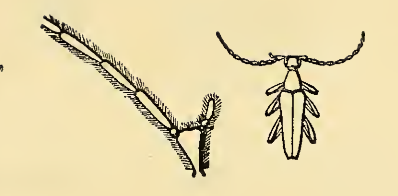


PATROBUS RUFIPES.

Les élytres de ce coléoptère n'ont que la moitié de la longueur que comporte, à l'état normal, l'espèce sous le nom de laquelle je le signale ici.

Cette difformité donne à l'ensemble un peu du facies d'un oxiporus ; mais les antennes, la tête, le corselet et les pattes de cet individu ne laissent aucun doute sur son attribution.

Ce curieux petit insecte a été trouvé à Paris par M. Picart, amateur, qui a bien voulu me le communiquer, et il fait partie de sa collection.



STRANGALIA ATRA (Fabr.).

A l'antenne gauche, un rameau composé de deux articles porte à treize le nombre de ces derniers.

C'est sur le premier article de l'antenne qu'est implanté le rameau, comme l'indique la partie d'antenne grossie.

Cet insecte a été trouvé à Paris par M. Picart, amateur, qui a bien voulu me le céder.

Collection Mocquerys.



CHRYSOMELA *HYBRIDE* { BANKSII. STAPHYLÆA.

Moignon d'élytre en plus.

Cet insecte, qui m'a été cédé par M. Deyrolle comme provenant de la collection de feu M. Vaudouer, de Nantes, offre un intérêt tout particulier.

En effet, une étiquette écrite des deux côtés, très probablement de la main de cet amateur, porte :

« Adultérine, 1er couple, { Banksii femelle, Staphylæa mâle. »

(Revers.) « Individu défectueux, né chez moi le 17 mai 1833, — a un moignon d'élytre. »

Ces deux notes autorisent assez, ce me semble, à penser que cet observateur, ayant rencontré un accouplement anormal, en a recueilli et élevé les produits, qui lui ont donné pour résultat un individu participant des deux espèces.

L'influence du mâle se manifeste sur la taille (8 mill.), et surtout sur la coloration, qui est d'un ton cuivreux moins foncé que la banksii et à reflets jaunes.

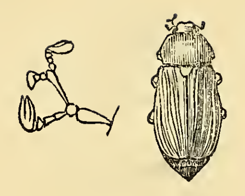
Les angles postérieurs du corselet atteignent la largeur des angles extérieurs de la base des élytres.

J'attribue cette largeur extraordinaire du corselet à l'échancrure qui s'est produite pour donner passage au moignon d'élytre anormal et pour le loger.

La ponctuation des élytres est aussi légère que dans la staphylæa.

Cet hybride peut servir à reconnaître l'influence du mâle sur le germe dans cette espèce.

Collection Mocquerys.



AMPHIMALLUS SOLSTICIALIS (Linn.).

L'antenne gauche de cet insecte est ramifiée en trois branches, terminées par une masse pleine ou feuilletée. La première masse est divisée en trois parties, la deuxième n'offre aucune division, et la troisième se partage en deux feuillets d'inégal volume.

Le dessin grossi de l'antenne reproduit exactement ces particularités.

Cet insecte a été capturé et m'a été donné par M. Bayle, d'Aigueperse (Puy-de-Dôme).

Collection Mocquerys.



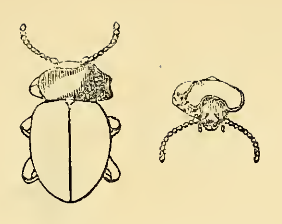
LUCANUS CERVUS (LINN.).

La partie antérieure des mandibules offre les indices difformes de celles d'un mâle.

Il ne me reste cependant aucun doute sur le sexe de cet individu, car j'ai détaché l'abdomen pour savoir s'il n'y avait pas un rudiment du membre sexuel, et je n'ai trouvé que des œufs.

Cet insecte a été capturé et m'a été offert par M. Bayle, d'Aigueperse (Puy-de-Dôme).

COLLECTION MOCQUERYS.



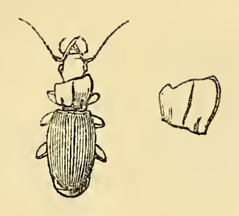
TIMARCHA TENEBRICOSA.

A partir de la ligne médiane, le côté droit du corselet est développé dans des proportions exceptionnelles en largeur, et surtout en hauteur.

Cette anomalie me paraît provenir des mêmes causes qui ont produit les différentes gibbosités que j'ai déjà publiées; seulement, dans celle-ci, la partie gibbeuse n'est pas lisse; elle est, au contraire, aussi pointillée que la partie normale.

Trouvé à Paris.

COLLECTION MOCQUERYS.



PTEROSTICHUS PARUMPUNCTATUS (Dej.).

Corselet irrégulier.

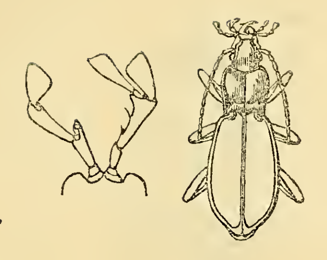
J'ai trouvé cette difformité assez considérable pour la publier.

Dans la vie, cet insecte devait parcourir une ligne courbe et même d'un petit rayon.

La direction à peu près rectiligne de l'ensemble, tel qu'il est ici figuré, n'a pu être obtenue qu'en redressant l'insecte et le maintenant dans cette position jusqu'à complète siccité.

Ce coléoptère m'a été offert par M. Murray, d'Edimbourg (Ecosse).

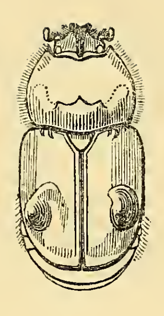
Collection Mocquerys.



CARABUS SPLENDENS (Fabr.).

Ce brillant insecte présente son palpe labial du côté gauche terminé par deux articles, ainsi que l'indique la gravure.

Collection Mocquerys.

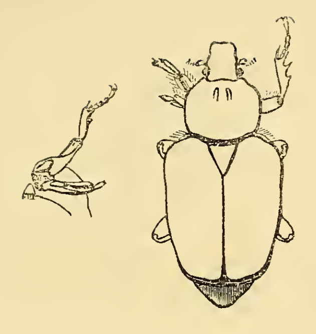


ORYCTES NASICORNIS (Fab.).

Gibbosité très prononcée sur chacune des élytres.

Cet insecte, provenant de la Chine, m'a été cédé par M. Deyrolle, naturaliste à Paris.

Collection Mocquerys.

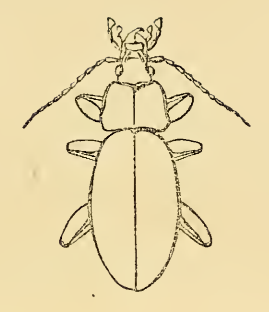


OSMODERMA EREMITA (Scopoli).

La hanche antérieure gauche présente un trochanter, une cuisse et un moignon de jambe en plus.

Cet insecte a été trouvé et m'a été donné par M. Bayle , d'Aigueperse (Puy-de-Dôme).

Collection Mocquerys.



PROCRUSTES CORIACEUS (Linn.).

Chez cet individu, les angles postérieurs du corselet sont tellement arrondis, qu'à la première vue on le prendrait pour une espèce nouvelle.

Cet insecte fait partie de la collection de M. Jacquelin du Val, qui a bien voulu me le communiquer.

RECUEIL

DE

COLÉOPTÈRES

ANORMAUX,

PUBLIÉ

PAR

MOCQUERYS.

N° 4

1860.

Rouen, le Juin 1860.

Monsieur et cher Collègue,

En faisant paraître ma troisième Notice, j'espèrais que la quatrième la suivrait de plus près; mais des exigences de profession m'ont forcé de retarder jusqu'à ce jour à vous faire connaître une série de sujets que j'ai réunis en plus grand nombre, et dont quelques-uns présentent un véritable intérêt.

J'espère, Monsieur et cher Collègue, que les instants de distraction apportés par ces petites publications compenseront quelque peu les intervalles que je suis forcé d'observer, et rappelleront à votre mémoire que je serai toujours heureux de pouvoir étudier les anomalies qui parviendraient à votre connaissance.

Recevez, Monsieur et cher Collègue, l'assurance de ma parfaite considération et mes sincères salutations.

MOCQUERYS,

Chirurgien-Dentiste, rue Grand-Pont, 57, à Rouen.



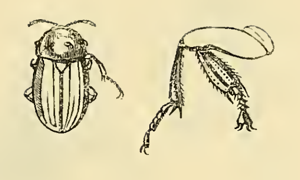
CLYTHRA QUADRIPUNCTATA (Fab.).

A la hanche antérieure gauche se rattachent, par trois articulations, trois pattes complètes aussi développées les unes que les autres.

Les trois articulations sont très rapprochées et forment un triangle. Deux sont placées en avant et la troisième en arrière; celle-ci me paraît porter la patte normale des deux antérieures. La plus interne n'a pas pu servir à la locomotion, car elle présente le dos au plan de position.

Ce curieux insecte a été trouvé en 1838, sur une haie, près de Vendôme, par M. Grandin, capitaine au 7e de chasseurs à cheval, qui a eu la bonté de me l'offrir avec plusieurs autres.

Collection Mocquerys.

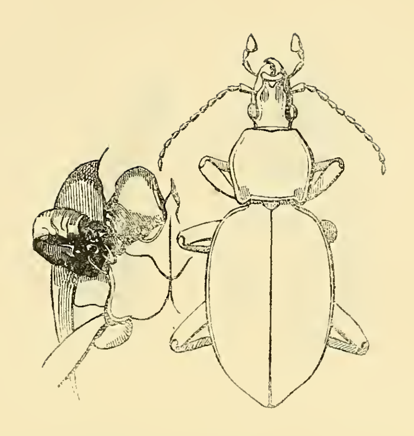


SILPHA NIGRITA (Czr.).

Jambe double en plus. La cuisse intermédiaire droite se termine bien par une jambe normalement placée et constituée ; mais, à un millimètre en arrière de l'articulation de cette jambe, il s'articule à la partie inférieure de la cuisse une jambe double et comme soudée dans toute sa longueur, laquelle est terminée par un tarse également double armé de quatre crochets, comme l'indique le détail grossi.

Ce curieux insecte a été trouvé aux environs de Saumur, par M. Martigné, qui m'en a fait don.

Collection Mocquerys.



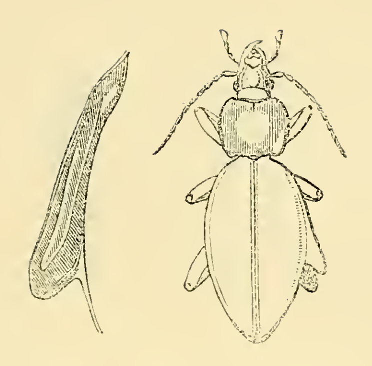
PROCERUS OLIVIERI (Dej.).

Cuisse, jambe et tarse intermédiaires droits confondus en une masse ovoïde irrégulière, présentant à sa partie inférieure plusieurs aspérités, d'une desquelles sort un rameau semblable à un article de tarse terminé par un crochet simple. A l'origine de l'articulation de cette masse avec la hanche, on reconnaît d'abord un fragment de trochanter suivi d'une cuisse recourbée sur elle-même, enflée et comme contenant à son intérieur une partie des pièces qui devaient compléter le membre. Les saillies de la partie inférieure permettent de supposer qu'au moins les trois derniers articles d'un tarse terminé par un double crochet existent tout formés à l'intérieur.

Les partisans du système de développement des insectes à l'instar des lunettes de spectacle trouveront là un argument à l'appui de leur opinion; mais j'ai, pour ne pas y croire, des raisons appuyées sur des faits nombreux.

Ce curieux et bel insecte m'a été donné par M. Lespès, professeur au collége de Bordeaux.

Collection Mocquerys.



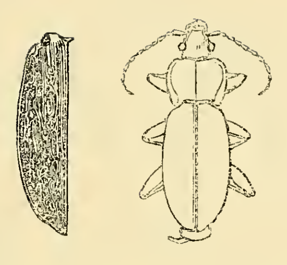
PROCRUSTES CORIACEUS (Linn.).

Élytre rudimentaire en plus. L'appendice que l'élytre droite présente prend naissance au sommet du bord huméral externe et se prolonge, en s'élargissant, jusqu'aux deux tiers environ de la longueur de ce membre, où il se termine par une pointe obtuse, laissant une échancrure entre elle et l'élytre normale. Cet appendice a tous les caractères d'une véritable élytre : le dessus présente la même granulation, et le dessous porte une aile libre dans presque toute sa longueur, fixée seulement à sa partie antérieure vers l'humérus.

Le détail gravé représente l'appendice vu en dessous et permet de voir dans quelles proportions l'aile *exceptionnelle* du rudiment d'élytre est au tout.

Ce curieux insecte a été capturé et m'a été offert avec plusieurs autres par M. Rouget.

Collection Mocquerys.

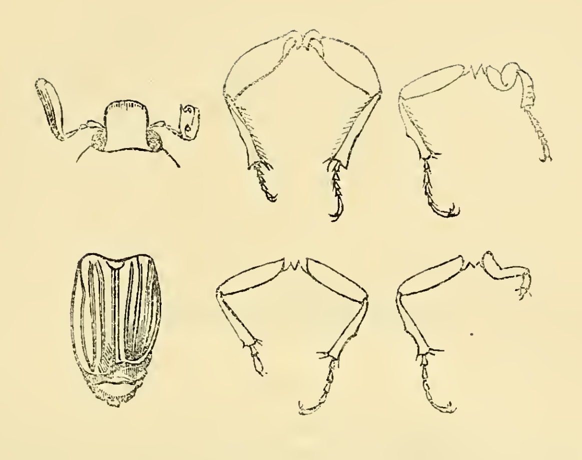


CARABUS MONILIS (Fab.).

Elytres rétrécies de manière que les lignes et les points élevés se sont confondus ensemble pour former un réseau, comme l'indique la gravure.

Cet insecte a été pris en 1850, dans une prairie sur les bords du Loir, près Vendôme, par M. Grandin, capitaine au 7e de chasseurs à cheval, qui a eu la bonté de me le donner.

Collection Mocquerys.



MELOLONTHA VULGARIS (Fab.).

Parties anormales de six individus de la même espèce, dont cinq ont été capturés par mon fils dans une seule chasse. La tête du sixième, dont l'antenne droite est avortée, appartient à un mâle.

Un moment j'avais espéré trouver un hermaphrodite, mais j'ai acquis la preuve que c'était un mâle.

Pris à Saumur, par M. Martigné, qui m'en a fait don.

Collection Mocquerys.



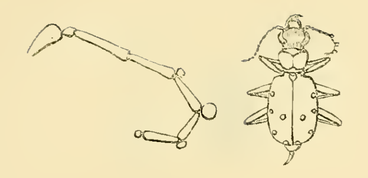
PTINUS LATRO (Fab.).

Antenne gauche trifurquée et composée de quinze articles.

Du cinquième article, qui est élargi à son extrémité, partent les trois rameaux, dont deux composés de quatre articles chacun et le rameau externe de deux articles seulement.

Cet insecte m'a été donné par M. Martigné, qui l'a trouvé à Saumur.

Collection Mocquerys.



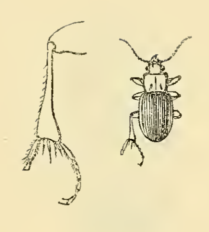
CICINDELA CAMPESTRIS (FAB.).

Antenne droite composée de sept articles et de quatre tubercules sphériques.

Le détail grossi de l'antenne indique la place et le volume comparatif des tubercules, dont le nombre autorise à penser que chacun d'eux est composé des éléments qui devaient former un article.

Cet insecte anormal m'a été donné par M. le comte Georges de Mniszech.

COLLECTION MOCQUERYS.

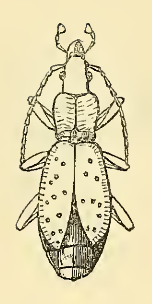


CHLÆNIUS NIGRICORNIS (Var.).

La jambe postérieure gauche, élargie à sa partie inférieure, donne naissance à deux tarses, dont un est incomplet; mais, d'après le développement des deux articles qui restent du second et le vide que présente le deuxième article à son extrémité, on peut supposer que l'insecte est éclos avec deux tarses complets.

Cet insecte a été trouvé à Troyes, par M. Legrand, agent-voyer en chef du département de l'Aube, qui me l'a donné.

Collection Mocquerys.



CARABUS RUTILANS (Fab.).

Élytres atténuées à leurs parties postérieures, dont les bords de suture ne sont en contact que sur la moitié de leur longueur, et qui ne recouvrent que les deux tiers du corps.

Cet insecte a été pris dans les Pyrénées-Orientales, par M. de Bonvouloir, qui me l'a gracieusement offert.

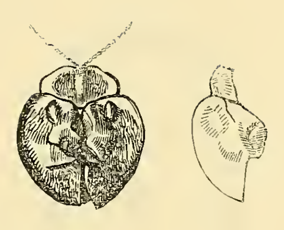
Collection Mocquerys.



AGONUM PICIPES (Fab.).

Cuisse postérieure gauche élargie à sa partie moyenne antérieure; l'élargissement se termine en pointe obtuse.

Collection Mocquerys.

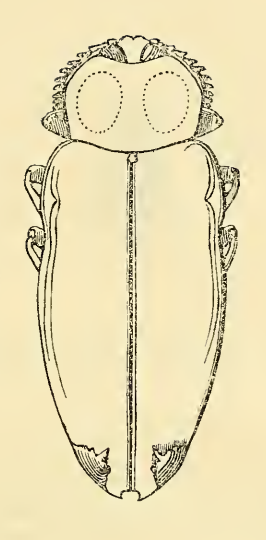


MESONPHALIA GIBBA (Fab.).

Sur la partie suturale et moyenne de chaque élytre s'élève une protubérance irrégulière, lisse et noire, offrant assez l'aspect d'une petite vessie imparfaitement gonflée.

D'après ce que j'ai publié antérieurement, on reconnaîtra que cette anomalie se produit sous des latitudes très différentes, telles que Rouen, Paris, Cayenne et la Chine.

Collection Mocquerys.

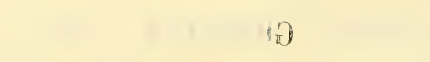


EUCHROMA GIGANTEA (Linn.).

Gibbosité à l'extrémité postérieure et externe de chacune des élytres.

Cet insecte du Brésil m'a été cédé par M. Deyralle, naturaliste à Paris.

Collection Mocquerys.





PTEROSTICHUS NIGER (Fab.).

Élytre gauche imparfaitement développée.

Cet insecte, dont l'anomalie est d'un médiocre intérêt, a été gravé par moi comme bon souvenir du donataire, M. Murray, d'Edimbourg.

Collection Mocquerys.




TELEPHORUS DISPAR (FAB.).

Elytres incomplétement déployées.

Je n'ai gravé cet insecte que pour faire connaître une des phases du développement des élytres, au moins dans cette espèce. Celles-ci ont été arrêtées et se sont solidifiées avant leur entier déploiement.

COLLECTION MOCQUERYS.

Rouen. — Imprimerie de D. BRIÈRE, rue Saint-Lô, n° 7.

RECUEIL

DE

COLÉOPTÈRES

ANORMAUX

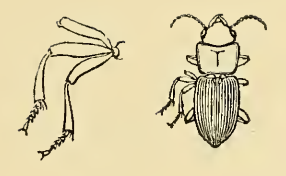
PUBLIÉ

PAR

MOCQUERYS.

N° 5

186



ACINOPUS LEPELTIERI (Lucas).

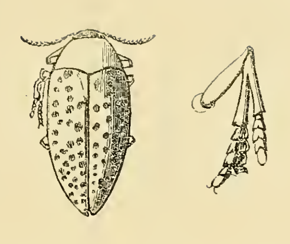
Cuisse trifurquée, une jambe complète en plus.

La hanche intermédiaire du côté gauche présente, vers son centre, une petite élévation conique dont le sommet concourt à l'articulation linéaire * d'une cuisse, qui, peu après son articulation, s'élargit et se divise en trois branches ayant chacune le volume et l'étendue d'une cuisse normale. La plus antérieure de ces branches se termine par un moignon de jambe; la médiane et la postérieure ont jambe, tarses et crochets, comme à l'état normal.

Ce curieux insecte a été capturé à Blidah (province d'Algérie) par M. Grandin, capitaine au 1er régiment de chasseurs à cheval, qui a eu la bonté de me l'offrir.

Collection Mocquerys.

* Ou, si l'on veut, par énarthrose, mais seulement par rapport à la place qu'elle occupe, car les conditions manquent.



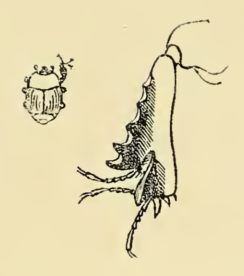
JALODIS CYANITARSIS (Dej.).

Jambe bifurquée.

La jambe intermédiaire du côté gauche, à environ un millimètre de son articulation fémoro-tibiale, s'élargit et se divise en deux branches d'inégale longueur; la plus interne, qui est aussi la plus grande, se continue par un tarse remarquablement modifié. Les quatre premiers articles, vus en dessous, présentent bien ces spongioles qui les font adhérer aux corps sur lesquels ils se posent; mais la partie opposée ou dorsale de ces mêmes articles est aussi garnie de spongioles un peu incurvées, formant ensemble une petite rainure longitudinale, comme pour recevoir le tarse de l'autre branche; cette dernière est un peu plus grêle et plus courte que l'autre, et se termine par un tarse de quatre articles dont le dernier porte une pointe de crochet.

Cet insecte du Sénégal m'a été offert par M. Moritz, naturaliste à Paris.

Collection Mocquerys.



HISTER CADAVERINUS (Ent. Heft.).

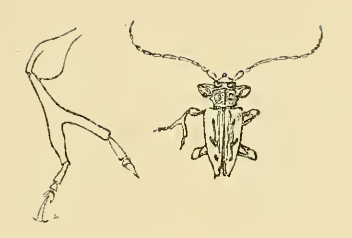
Jambe antérieure du côté droit ayant à son extrémité trois tarses complets.

On sait que, dans cette espèce, les jambes antérieures, qui vont en s'élargissant du fémur au tarse, sont creusées, à la face interne, d'un sillon ou scrob pouvant loger en totalité le tarse, et que les jambes, rapprochées du corps, présentent dans cette circonstance leurs bords externes dentés d'avant en arrière, ce qui facilite la progression de l'insecte dans le milieu qu'il habite tout en préservant les tarses.

La présence de trois tarses à la même jambe, surtout articulés à des points assez éloignés l'un de l'autre, a nécessité trois rainnres pour les loger, une à l'extérieur et deux à l'intérieur. Pour ces dernières, comme les articulations sont fort écartées, les rainures sont d'abord séparées par une éminence à angle très aigu, qui permet leur réunion à son sommet.

Cet insecte m'a été donné par M. Fauvel, de Caen.

Collection Mocquerys.



ACANTHODERUS NIGRICANS (Dej.).

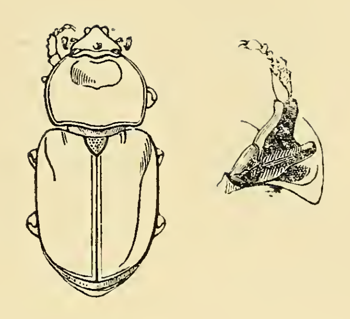
Jambe bifurquée.

La jambe intermédiaire du côté gauche s'élargit vers son milieu et se divise en deux branches, dont une dirigée en dedans et l'autre en dehors ; cette dernière porte à son extrémité un tarse normal ; celle dirigée en dedans porte un tarse composé de trois articles, dont le dernier finit en pointe.

Je suppose que le tarse de la branche externe se terminait par un crochet double quand M. Migneaux l'a dessiné, mais je ne l'ai pas vu.

Cet insecte, provenant du Brésil, m'a été cédé par M. Deyrolle, naturaliste à Paris.

Collection Mocquerys.



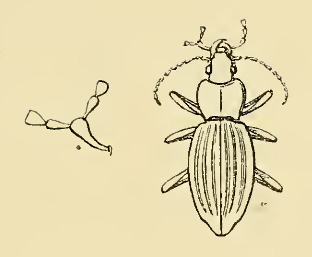
ORICTES NASICORNIS (Linn.).

Cuisse antérieure du côté gauche avec un appendice ou apophyse externe en plus.

Comme on remarque une dépression vers la partie extrême de la cuisse, et que tout en-deçà est comme tuméfié et est au-delà tout rachitique, on pourrait croire que cette anomalie s'est produite pour employer les substances qui devaient servir au développement complet de la jambe, qui est courte et grêle, et du tarse, qui n'a que quatre petits articles. Cela viendrait à l'appui de l'opinion que j'ai émise à propos d'un hétérorhina nigritarsis. (Voir ma troisième Notice.)

Trouvé à Evreux par M. E. Mocquerys.

Collection Mocquerys.



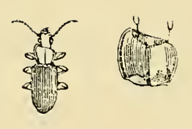
CARABUS AURATUS.

Palpe maxillaire du côté gauche bifurqué.

Du premier article du palpe partent deux rameaux composés chacun de deux articles, ce qui porte à cinq le nombre de ces derniers.

Trouvé dans la terre avant son entière coloration et la solidification des élytres, par M. Migneaux, dessinateur et graveur à Paris, qui m'en a fait don.

Collection Mocquerys.



PATROBUS RUFIPES.

Corselet irrégulier.

Cet insecte a été trouvé à Rouen par M. Lebouteiller, qui m'en a fait don.

COLLECTION MOCQUERYS.

NECROPHORUS VESTIGATOR (Illig.).

Corselet irrégulier.

Cette difformité, que j'avais tout d'abord supposée très rare, sera représentée trois fois dans cette seule Notice.

Cet insecte m'a été donné par M. Moritz, naturaliste à Paris.

Collection Mocquerys.



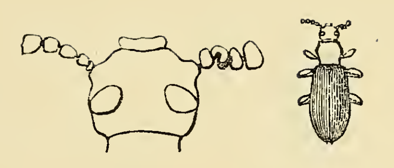
NECROPHORUS GERMANICUS (Fab.).

Elytres incomplétement déployées.

Cette anomalie (la plus nombreuse de toutes) est due à l'incomplet développement des élytres, qui, souvent, ne se réunissent pas à la suture et qui, passant par tous les degrés d'écartement, finissent par ne plus couvrir l'abdomen et ne pas même toucher l'écusson. Témoin ce nécrophore dont toutes les autres parties sont parfaitement développées ; ce qui me porte à croire que le déploiement complet des élytres est le travail le plus difficile que la nymphe ait à exécuter.

Cet insecte a été trouvé par M. Ch. Aubé, docteur en médecine à Paris, qui me l'a donné.

Collection Mocquerys.



GONIODERA ANGULATA (Dej.).

Antenne du côté droit composée de cinq articles difformes.

Le dessin grossi donne parfaitement les proportions relatives de l'anomalie. Des cinq articles restant de l'antenne gauche, le dernier présente une cavité articulaire, et tous le volume habituel et la forme normale ; d'où je conclus que ce qui manque n'avait rien d'extraordinaire.

Cet insecte m'a été communiqué par M. le comte Georges de Mniszech, et fait partie de sa riche collection.



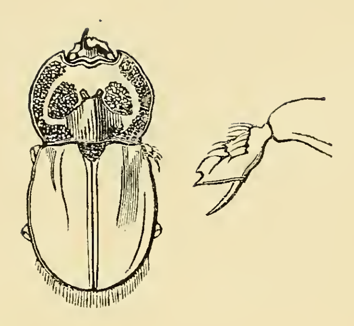

TENEBRIO GRANARIUS (Lentz).

Jambe postérieure du côté gauche ayant une apophyse à sa partie interne.

Cette apophyse, qui se termine brusquement, présente à son sommet une cavité qui, très probablement, concourait à l'articulation du tarse absent.

Cet insecte, de l'Amérique du Nord, m'a été cédé par M. Deyrolle, naturaliste à Paris.

Collection Mocquerys.



HETEROGOMPHUS THOAS (Burm.).

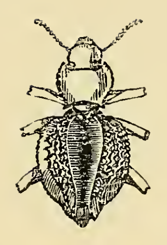
Une corne en moins, la jambe intermédiaire du côté droit incomplètement développée et sans tarse, deux difformités qui pourraient bien provenir de la même cause, le jeûne de la larve. Alors, la nymphe n'aurait pas eu assez de force pour déployer toutes ces parties.

Je ne puis admettre l'opinion contraire, qui attribue à l'abondance ou à la succulence des aliments la production de parties en plus *.

Cet insecte, du Brésil, m'a été cédé par M. Deyrolle, naturaliste à Paris.

Collection Mocquerys.

* Annales de la Société Entomologique de France, année 1834, page 172.



AKIS SPINOSA (Fab.).

Elytres présentant un écartement considérable à la partie suturale.

Cette anomalie nous présente certainement une des phases du déploiement des élytres, et bien que cet insecte appartienne à une famille qui les ont généralement soudées, à tel point qu'on pourrait les croire d'une seule pièce, leur adhérence n'a réellement lieu qu'après leur développement, et seulement aux points de contact.

Cet insecte m'a été donné par M. Migneaux, dessinateur et graveur à Paris.

Collection Mocquerys.



EURYSCELIS SUTURALIS (Oliv.).

Jambes postérieures dont les tibias sont arqués de dehors en dedans et se dirigent en haut.

Malgré cette difformité, l'insecte, que j'ai pris vivant, n'était pas gêné dans ses mouvements et se servait de ses jambes postérieures avec autant de facilité que ses pareils qui n'avaient pas d'anomalies.

Pris en nombre, à Rouen, avec d'autres espèces de longicornes, dans un navire chargé de bois de teinture, venant du cap Haïtien (Saint-Domingue).

Collection Mocquerys.

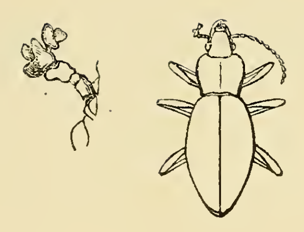


CARABUS AURATUS.

Corselet non symétrique.

Cet insecte a été trouvé à Beauvais, par le F∴ Milhau, qui m'en a fait don.

Collection Mocquerys.



CARABUS CATENULATUS (Fab.).

Antenne du côté gauche monstrueuse et composée de cinq articles, dont le quatrième est trilobé et le dernier bilobé.

Cet insecte a été trouvé à Caen, par M. Fauvel, qui me l'a donné.

Collection Mocquerys.

COLÉOPTÈRES
ANORMAUX

PUBLIÉS

PAR

MOCQUERYS

Chirurgien-Dentiste

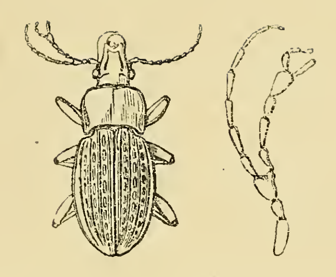
N° 6.

A ROUEN

RUE GRAND-PONT, 57

—

1864



CARABUS MONILIS (Fab.).

(DIVISION EN PLUS.)

Du troisième article de l'antenne gauche notablement modifié partent deux branches, dont une, l'externe, est composée de huit articles normaux. Les articles de l'autre branche vont en grossissant jusqu'au quatrième, duquel partent deux rameaux, dont un composé de trois articles et l'autre d'un seul, ce qui porte à 19 le nombre de ces derniers.

Bien que je me serve des mots branches et rameaux, il n'entre pas dans ma pensée qu'il y ait eu analogie dans la production de cette anomalie avec le développement d'une branche ou d'un rameau végétal.

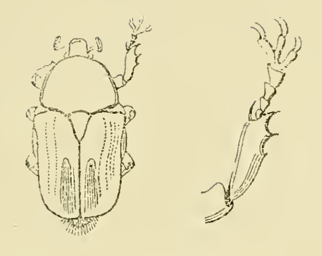
Je crois que c'est le contraire qui est vrai, attendu que j'adopte l'opinion du savant français Lémery, qui a dit : « Les monstres par excès qui ont un ou plusieurs membres surnuméraires les tiennent d'un autre germe dont tout le reste a péri *. »

Chose remarquable, c'est qu'à toutes les antennes ramifiées qu'il m'a été possible de voir jusqu'à ce jour, j'ai constamment trouvé qu'en ajoutant à leur principale branche le nombre des articles qui la précédait, cela donnait le nombre exact des articles que comporte l'espèce dans son état normal.

Ce curieux insecte m'a été donné par M. le comte Georges de Mniszech.

Collection Mocquerys.

* Œuvres d'Histoire Naturelle et de Philosophie de Charles Bonnet. — Neuchâtel, 1779, tome 3e, page 524.

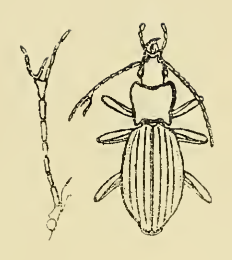


CETONIA OPACA (Fab.).

La jambe antérieure droite se termine par un tarse dont les trois premiers articles sont normalement conformés, le quatrième s'élargit à son extrémité, qui concourt à l'articulation du cinquième. Ce dernier article est trifurqué, et chacune des branches est terminée par un double crochet.

Ce curieux insecte a été capturé à Mostaganem (Algérie) par M. Grandin, capitaine au 1er régiment de chasseurs à cheval, qui a bien voulu me le donner.

Collection Mocquerys.



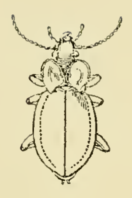
CARABUS AURONITENS (Fab.).

Du septième article de l'antenne gauche, notablement élargi à sa partie antérieure, partent trois rameaux, dont deux composés chacun de quatre articles et un de deux, ce qui porte à dix-sept le nombre total des articles de cette antenne.

Toutes mes observations au sujet du *Carabus Monilis* de cette même Notice sont applicables à celui-ci.

Cet intéressant insecte a été capturé à Plombières (Vosges) par M. de Lacuisine, qui m'en a fait don.

Collection Mocquerys.



CARABUS CONVEXUS (Fab.).

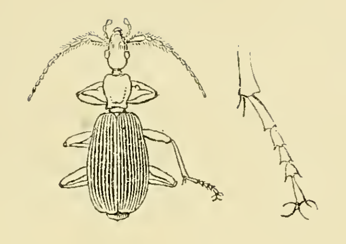
Les deux lobes du corselet, au lieu d'être soudés dans toute leur longueur sur la ligne médiane, ne s'y réunissent que sur un point, au milieu de cette ligne.

Cet insecte offre les plus grands rapports d'anomalie avec un *Carabus Lotharingus* trouvé par M. Joanny Bruyat et décrit par M. Duponchel (*), auquel j'ai emprunté partie de sa description.

Cet insecte a été capturé par M. Moritz, naturaliste à Paris, qui m'en a fait don.

Collection Mocquerys.

(*) Annales de la Société Entomologique de France, séance du 7 juillet 1841.

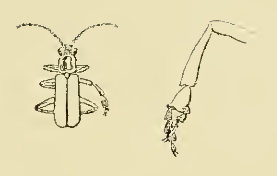


GALERITA AFRICANA (Dej.).

La jambe médiane du côté droit porte un tarse normal, dont le cinquième article est armé de cinq crochets.

Cet insecte faisait partie de la riche collection de coléoptères de M. le comte Georges de Mniszech, qui a bien voulu m'en faire don.

Collection Mocquerys.



TELEPHORUS EXCAVATUS (Luc.).

La jambe médiane du côté droit porte un tarse dont le premier article, d'une grosseur relativement considérable, donne naissance à deux rameaux, dont un composé de quatre articles et l'autre de trois.

Cet intéressant insecte, provenant d'Afrique, m'a été donné par M. Rouget, de Dijon.

Collection Mocquerys.



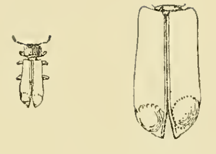
CORYNOMALUS CRUCIATUS (LAT.).

Le deuxième article de l'antenne du côté droit est d'un volume comparativement considérable ; il va en grossissant à partir de son articulation jusqu'aux deux tiers de son étendue, point où il en sort un petit rameau de quatre articles dirigés en avant ; puis il se rétrécit assez brusquement pour coopérer à l'articulation des deux articles qui terminent l'organe.

Cette monstruosité antennaire, due très probablement à un accident qui a gêné la distribution normale de la substance et, en même temps, arrêté le développement complet du corselet, n'a aucun rapport avec la bifurcation et la trifurcation des antennes que j'ai déjà signalées précédemment

Cet insecte a été capturé à Moyabamba (Pérou) par M. Baraquin, naturaliste-chasseur, et m'a été donné par M. Moritz, naturaliste à Paris.

COLLECTION MOCQUERYS.



BOSTRICHUS CAPUCINUS (Fab.).

Les élytres de cet insecte ont chacune, à leur partie postérieure, une gibbosité demi-sphérique d'une ponctuation irrégulière et assez forte, sur un fond lisse.

Cet insecte m'a été donné par M. Rouget, de Dijon.

Collection Mocquerys.

COLÉOPTÈRES
ANORMAUX

PUBLIÉS

PAR

MOCQUERYS

Chirurgien-Dentiste

N° 7

A ROUEN

RUE GRAND-PONT, 57

1864

COLÉOPTÈRES
ANORMAUX

COLÉOPTÈRES
ANORMAUX

PUBLIÉS

PAR

MOCQUERYS

Chirurgien-Dentiste

A ROUEN

RUE GRAND-PONT, 57

—

1864

AVIS AU LECTEUR.

—

Quand je commençai cette publication, ne pouvant en prévoir les développements, j'avais dû me borner à faire imprimer séparément la notice concernant chaque insecte, afin de me réserver la faculté de réunir plus tard ces notices, en les classant par analogie de monstruosités.

Aujourd'hui que ma sixième livraison est parue, je crois le moment arrivé d'établir l'ordre nécessaire pour la facilité des recherches.

En conséquence, j'ai fait imprimer : 1° deux titres, et 2° des tables indiquant la nature des difformités divisées en quatre classes.

Chacune des tables doit être placée en tête de chaque groupe des insectes qui s'y trouvent désignés, avec renvoi aux numéros des livraisons.

Si plus tard il devient nécessaire d'ajouter de nouvelles divisions, je les donnerai avec la représentation des insectes qui les auront nécessitées.

1re CLASSE.

—

MONSTRUOSITÉS PAR EXCÈS.

—

Antennes en plus.

—

	Nos des livraisons.
Carabus Monilis.....................	6
Blaps Attenuata.....................	2
Blaps Cylindrica.....................	2
Malachius Marginellus...............	2
Plinus Latro..........................	4
Carabus Auronitens..................	6
Anchomenus Angusticollis...........	2
Blaps Chevrolatii....................	3
Melolontha Vulgaris..................	1
Timarcha Tenebricosa...............	3
Stranglia Atra........................	3
Amphimallus Solstitialis.............	3

Palpes et Mandibules en plus

—

	Nos des livraisons.
Carabus Splendens....................	3
Carabus Auratus......................	5
Lucanus Cervus.......................	3

Elytres en plus.

		Nos des livraisons.
Ornithognatus Generosus.............		2
Procrustes Coriaceus..................		4
Chrysomela Hybride	Banksii...... / Staphylæa...	3

Cuisses et jambes en plus.

	Nos des livraisons.
Acinopus Lepeletieri..................	5
Clythra Quadripunctata...............	4
Silpha Nigrita........................	4
Pimelia Interstitialis.................	3
Carabus Intricatus	1
Osmoderma Eremita.................	3
Julodis Cyanitarsis	5
Acanthoderus Nigricans	5
Tenebrio Granularis	5

Tarses et crochets en plus.

—

		Nos des livraisons.
Hister Cadaverinus		5
Telephorus	Excavatus	6
	Fossulatus	
Cetonia Opaca		6
Chlænius Nigricornis		4
Brachinus Crepitans		2
Galerita Africana		6

Gibbosités en plus.

	Nos des livraisons.
Geotrupes Sylvaticus..................	1
Lucanus Cervus......................	1
Timarcha Rugosa....................	2
Euchroma Gigantea..................	4
Mesomphalia Gibba..................	4
Timarcha Tenebricosa...............	3
Oryctes Nasicornis..................	3
Bostrichus Capucinus................	6
Blaps Mucronata....................	2

2me CLASSE.

—

MONSTRUOSITÉS PAR DÉFICIT

Dans le nombre des parties.

—

	Nos des livraisons.
Heterogomphus Thoas................	5
Heterorhina Nigritarsis..............	3
Oryctes Nasicornis...................	5
Melolontha Vulgaris..................	4
Cicindela Campestris.................	4

3me CLASSE.

—

MONSTRUOSITÉS

Sans causes appréciables.

—

	Nos des livraisons.
Procerus Olivieri....................	4
Carabus Catenulatus..................	5
Goniordera Angulata..................	5
Corynomalus Cruciatus..............	6
Lucanus Cervus (tête de)...........	1
Procrustes Coriaceus................	3
Agonum Picipes.....................	4
Euryscelis Suturalis.................	5
Melolontha Vulgaris.................	3
Carabus Monilis.....................	4
Carabus Auratus.....................	5
Pterostichus Parumpunctatus.........	3
Necrophorus Vestigator..............	5
Patrobus Rufipes....................	5

4me CLASSE.

—

DÉVELOPPEMENT INCOMPLET.

—

	Nos des livraisons
Necrophorus Germanicus............	5
Patrobus Rufipes....................	3
Pterostichus Niger...................	4
Telephorus Dispar...................	4
Akis Spinosa........................	5
Carabus Rutilans....................	4
Melolontha Vulgaris	1
Carabus Convexus...................	6

COLÉOPTÈRES
ANORMAUX

PUBLIÉS

PAR

MOCQUERYS

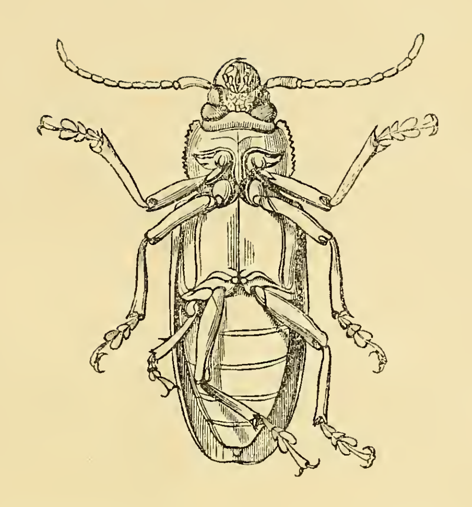
Chirurgien-Dentiste

N° 8

A ROUEN

RUE GRAND-PONT, 57

1865



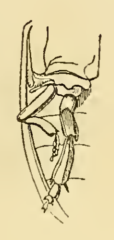
MALLODON N. (DU PARAGUAY).

UNE JAMBE EN PLUS.

A la partie externe de la hanche postérieure du côté droit est articulé un moignon de cuisse portant une jambe avec tarse et crochets, dans la proportion qu'indique la gravure.

Ce curieux insecte m'a été adressé avec cette indication particulière : « Reçu par Vogt, mais trouvé probablement par le célèbre Rengger. »

COLLECTION DE M. LE SÉNATEUR DE HEYDEN,
A Francfort-sur-le-Mein.

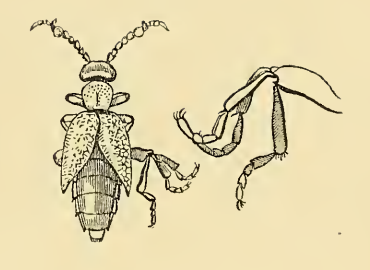


PRIONUS CORIACEUS (Fab.).

CUISSE, JAMBE ET TARSE EN PLUS.

A la partie externe de la hanche postérieure du côté droit est articulée une cuisse suivie d'une jambe qui se termine par un tarse avec crochets, le tout d'un tiers environ au-dessous des proportions normales, ainsi que l'indique la gravure.

Ce curieux insecte a été capturé en 1832, par M. Hoffmann, à Rosenheim, près Munich, et il fait partie de la collection de M. de Heyden, sénateur, à Francfort-sur-le-Mein.

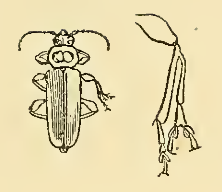


MELOE PROSCARABOEUS (Fab.).

DEUX JAMBES EN PLUS.

A la cuisse postérieure du côté droit, un peu élargie à son extrémité, sont articulées trois jambes avec tarses et crochets; une seule de ces jambes pouvait servir à la progression, les deux autres étant tournées en sens inverse.

Ce curieux insecte a été trouvé en 1830, à Francfort, par M. de Heyden, sénateur, et fait partie de sa collection.



HYLOTRUPES BAJULUS (Fab.).

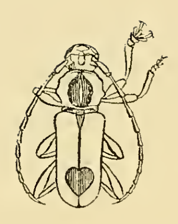
UNE PETITE JAMBE ET UN DOUBLE TARSE EN PLUS.

La jambe intermédiaire du côté droit se bifurque près de son articulation femuro-tibiale. La branche interne, ainsi que le tarse et les crochets qui la terminent, sont normalement développés. Le rameau de bifurcation est grêle et environ d'un tiers plus court que la jambe. Son extrémité porte un article de tarse très développé, qui reçoit les articulations de deux rameaux tarsiens, composés chacun de deux articles avec crochets.

Capturé en 1858, à Freiburg, par M. de Heyden fils, lieutenant au service de la ville libre de Francfort.

COLLECTION DE M. LE SÉNATEUR DE HEYDEN,

A Francfort-sur-le-Mein.



EURYCEPHALUS MAXILLOSUS (Oliv.)

UNE CUISSE, UNE JAMBE ET UN TARSE DOUBLE EN PLUS.

La cuisse antérieure du côté droit se bifurque dès son origine en deux branches ayant chacune le volume d'une cuisse normale. La branche dirigée en avant porte une jambe terminée par un tarse très élargi, et dont le dernier article reçoit deux doubles crochets.

L'autre branche se continue par une jambe, un tarse et deux crochets simples, comme à l'état normal.

Ce curieux insecte, provenant de Siam, m'a été donné par M. Grandin de l'Eprevier, major au 4e régiment de hussards.

Collection Mocquerys.



CALATHUS CISTELOIDES (ILLIGER).

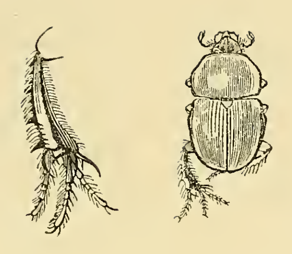
UN DOUBLE TARSE EN PLUS.

La jambe antérieure du côté droit va en s'élargissant depuis son articulation avec la cuisse ; son extrémité élargie reçoit les articulations de deux tarses, dont le plus en arrière est normal ; mais le premier article du tarse antérieur, qui est élargi, reçoit les articulations de deux rameaux de tarses, composés chacun de quatre articles, ce qui porte à quatorze le nombre de ces derniers.

Trouvé à Augsbourg, en 1832, par M. Hoffmann, de Munich (Bavière).

COLLECTION DE M. LE SÉNATEUR DE HEYDEN,

A Francfort-sur-le-Mein.



GEOTRUPES VERNALIS (Fab.).

DEUX TARSES EN PLUS.

La jambe postérieure du côté gauche, un peu élargie à son extrémité, reçoit les articulations de trois tarses complets et bien développés.

Cet insecte a été trouvé à Darmstadt (Hesse) par le colonel Klingelhoffer.

COLLECTION DE M. LE SÉNATEUR DE HEYDEN.



PROCRUSTES CORIACEUS (Fab.).

UNE JAMBE EN PLUS.

La cuisse postérieure du côté droit va en grossissant, et, près de son extrémité, la dilatation forme une tubérosité, au milieu de laquelle est articulée une jambe terminée par son épine. Au-dessus de ce produit anormal, on voit l'extrémité de la cuisse, à laquelle est articulée une jambe avec tarse et crochets, comme à l'état normal.

Trouvé à Worms (Hesse Rhénane) par le colonel Klingelhoffer.

COLLECTION DE M. LE SÉNATEUR DE HEYDEN.

9ème

Rouen, le 1870.

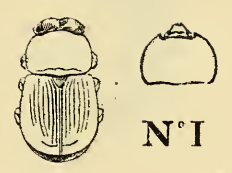
Mes chers Abonnés,

Si j'ai mis autant d'intervalle entre la huitième livraison et la présente, c'est qu'il m'a fallu beaucoup de temps pour réunir en quantité suffisante des sujets assez intéressants.

Je profite donc de l'occasion pour renouveler aux amateurs de Coléoptères qui en posséderaient d'anormaux l'invitation de vouloir bien, sinon me les vendre ou échanger, au moins me les communiquer; en les prévenant que si les insectes anormaux qu'ils me céderaient avaient été déjà publiés, je ne les publierais pas de nouveau.

Agréez, mes chers Confrères, l'assurance de mes sentiments distingués.

MOCQUERYS,
Rue Grand-Pont, 57, à Rouen.



PENTODON MONODON (Fab.).

Voici un insecte dont les dimensions monstrueuses de la tête en ont occasionné une déformation si considérable, que je me suis demandé si c'était une hydrocéphalie ou une bicéphalie, mais comme la tête n'a que deux yeux et deux antennes, elle est unique.

J'ai trouvé cette anomalie si intéressante, que, pour faciliter la comparaison, j'ai gravé à côté, sous le n° 1, le corselet et la tête d'un individu de même espèce à l'état normal.

Quand on a bien voulu me communiquer ce curieux insecte, il faisait partie de la collection de feu Monsieur le Sénateur de Heyden, de Francfort-sur-le-Mein, et il figure très probablement aujourd'hui dans celle de Monsieur son Fils.



CALOSOMA { SERICEUM (Fab.). INVESTIGATOR (Illi.).

Le lobe droit du corselet de cet insecte manque entièrement, ce qui a forcé la tête à s'incliner du côté du vide, comme la gravure l'indique.

Je ne crois pas que l'on puisse attribuer cette anomalie à un accident, attendu qu'on ne voit aucunes traces de la partie manquante, et que la partie antérieure de l'élytre droite est dans un état normal de développement.

C'est ici le cas de compléter l'opinion du savant français Lémery (*), qui dit en termes absolus que les parties qui viennent en moins ont péri.

Cet insecte m'a été donné par M. Fauvel, de Caen.

(*) Voir le premier numéro de la sixième livraison (Carabus monilis).



SILPHA RETICULATA (Fab.).

Silphe dont le lobe gauche du corselet manque totalement.

Tout ce que j'ai dit, dans cette livraison, à propos du Colsoma Sericeum, est applicable à cet insecte.

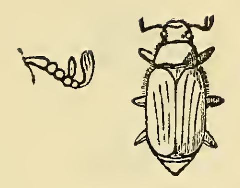
Il m'a été donné par M. E. de Saulcy.



PLATYCERUS CARABOÏDES (LINN.).

La jambe postérieure gauche de cet insecte se termine par un tarse dont les trois derniers articles portent chacun un double crochet.

Cet insecte m'a été donné par M. Just Bigot, amateur à Paris.



RHYSOTROGUS ÆQUINOXIALIS.

L'antenne droite de cet insecte porte deux masses feuilletées, celle qui est en plus est articulée sur le quatrième article.

Capturé à Evreux par M. E. Mocquerys.







